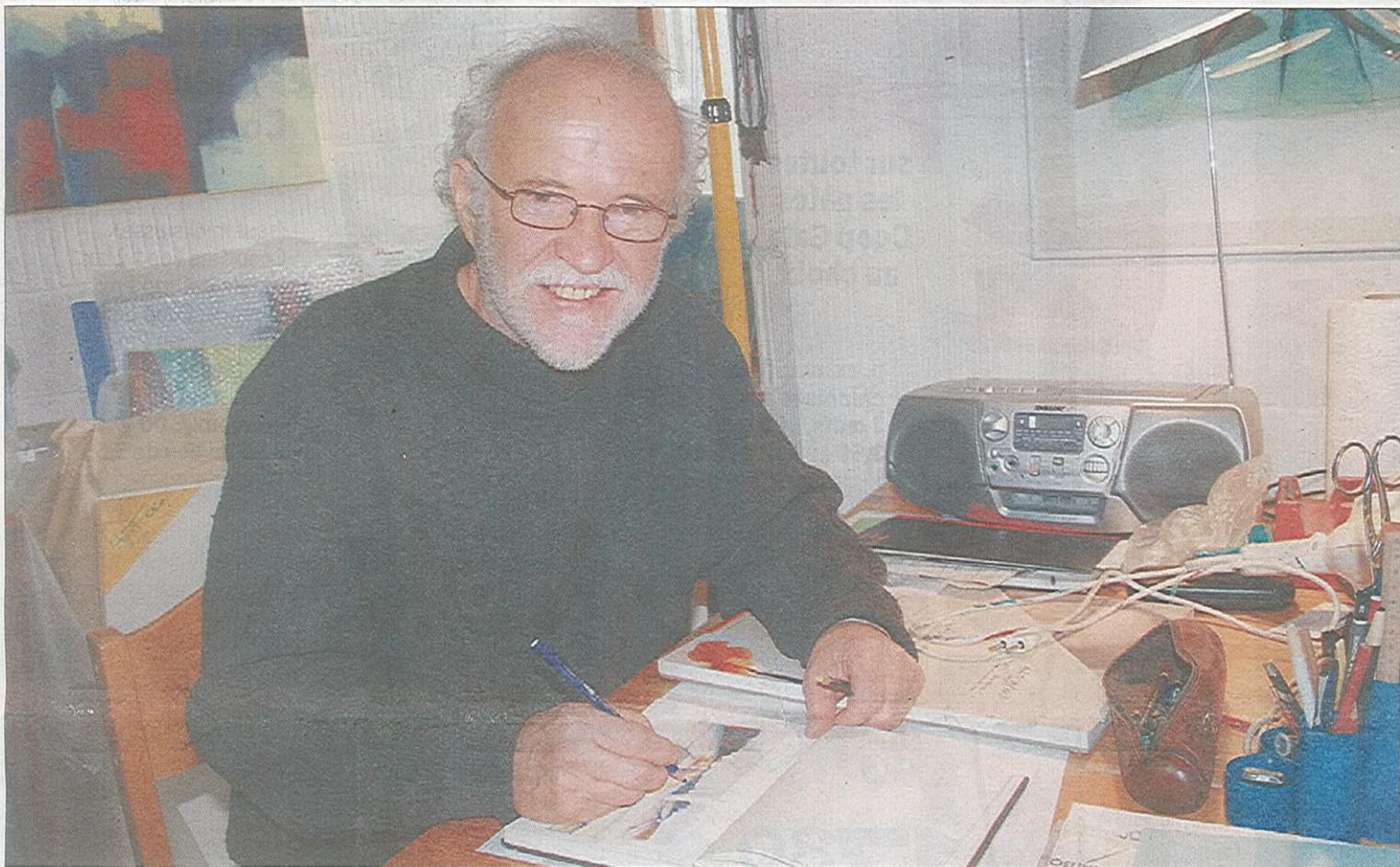


«J'avais envie de "sortir" des bureaux»



Graphiste-retoucheur de profession, Teddy Elsener termine sa carrière en... pleine nature. Renonçant à la retraite anticipée, ce Zurichois des Breuleux a opté pour une der-

nière ligne droite au Centre Nature Les Cerlatez. Et là où il vague à des activités de plein air, il expose maintenant ses toiles dans le cadre du *Projet Gruère*. **LIRE EN PAGE 5**

Teddy Elsener, un graphiste «lâché» dans la nature

Les Breuleux/Les Cerlatez Graphiste-retoucheur de profession, Teddy Elsener a choisi de boucler sa carrière au Centre Nature. Il y expose même ses toiles jusqu'à fin janvier

Par
Salomé Di Nuccio

«A près 21 ans de retouches informatiques, j'avais envie de sortir des bureaux», confie Teddy Elsener face aux sapinières enneigées. Dans son atelier aux Breuleux, l'accent alémanique résonne. Assez tranchant, carrément traître; quoique plutôt charmant pour ce graphiste-retoucheur de profession, artiste-peintre à ses heures. Heureux dans la nature franc-montagnarde, il a osé renoncer à la retraite anticipée qui le tentait tant. Sa dernière ligne droite: Le Centre Nature Les Cerlatez! Et là où il vaque à des activités de plein air, ce n'est guère un hasard si ses toiles colorent l'expo *Projet Gruère*, créée dans le cadre d'une valorisation du site.

Anciennement citadin

«Je préfère vivre ici que dans les grandes villes», rajoute Teddy Elsener. «Que ce soit en hiver ou en été». Etabli aux Breuleux depuis 1998, le graphiste est en fait originaire du canton de Zürich. Né à Stäfa, à fleur de lac, il a grandi à Küsnacht, puis appris son métier dans la plus grande métropole helvétique. Zürich, la Limmat, ses quais animés... Une portion de Suisse orientale, où l'art s'expose et se vend si souvent sur les marchés. Devenu indépendant dès 1985, il a vécu durant 13 ans à Olten. Entre l'Aar et l'art... Parmi un groupe de plasticiens, il a longtemps peint dans un atelier loué en ville. Ses travaux ont été vus sur les étals, ainsi qu'au gré d'expos collectives.

Mariage au Cameroun

Reste que pendant sa jeunesse, Teddy Elsener a vu bien du pays.



Teddy Elsener dans son atelier aux Breuleux.

En authentique bourlingueur des septuagés! Aux côtés de son épouse Maria, sa fiancée à l'époque, il a sillonné les continents. Une grande partie de l'Asie, notamment; de la Turquie au Népal: «Pendant une année, on a traversé tous ces pays en voiture!», relève d'emblée le Zurichois. «On est ensuite revenus en Suisse, et on a travaillé pour pouvoir repartir un an et demi en Afrique».

Un second périple étourdissant, couronné par un mariage improvisé au Cameroun.

Esquisses éclair

L'artiste a ainsi découvert une noria de contrées lointaines. Autant de points d'eau que de

terres exotiques, souvent esquissées à la va-vite. «Je n'ai jamais pris de photos. J'ai toujours vite dessiné au crayon ce que je ressentais. Même si ce n'était qu'une inspiration, et que ça pouvait complètement changer en devenant une peinture».

Le déclic Paul Klee

En sa qualité de graphiste-retoucheur, Teddy Elsener a très vite trouvé son style. A ciel ouvert ou dans les musées, il a observé bon nombre de courants artistiques. Attiré surtout par des séries d'œuvres, il cite notamment la période bleue de Picasso, ainsi que *Le Désert* de Paul Klee, un tableau porté par des carrés lumineux. Le peintre bernois l'a

par ailleurs largement inspiré à ses débuts: «J'aimais bien ce qu'il faisait, et je me suis tout de suite vu amener mon côté personnel à son style». Adepte de l'acrylique, le graphiste aime jouer avec les teintes et les transparences. Il superpose les couleurs, s'adonne à d'audacieux dégradés: «Je commence avec un bleu, par exemple, et je pose tellement de couches que je finis parfois avec un genre de rouge».

Famille d'artistes

«J'ai emménagé dans les Franches-Montagnes parce que

j'avais envie de changement. Et vu que la sœur de Maria habitait aux Breuleux...» A entendre Teddy parler de la région, on se doute bien qu'il n'est pas prêt de

la quitter. A deux pas de la forêt, il y vit en symbiose avec sa «petite famille d'artistes». Car Kay, 29 ans, peint aussi

durant son temps libre, alors que sa cadette Rahel compte devenir prof de dessin.

Et au moment où 25 toiles de papa se fondent au *Projet Gruère*, tous deux ne sont pas peu fiers de cette fin de carrière au Centre Nature./sdn

«Je préfère vivre ici que dans les grandes villes»

Teddy Elsener